N. 7. 6. 171.

LES MINES DE BLAGUES,

REVUE FANTASTIQUE A SPECTACLE,

MÊLÉS DE COUPLETS;

Par MM. Clairville et de la Tour;

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 31 décembre 1838.

PERSONNAGES.	ACTEURS.	PERSONNAGES.	ACTEURS.
LA VÉRITÉ.	Mmes DAVENAY.	M. PINCÉ actionnaire.	MM. GARCIN.
LE GÉNIE des mines.	BARVILLE.	M. CARAFON.	COQUET.
L'ACTION.	LÉONIDE.	RUY-BLAS.	CULLIER.
L'ANNÉE 1839.	VICTORINE.	CORNAC.	CLAIRVILLE.
AMANY, bayadère.	HÉLOÏSE.	LE SONNEUR de St.-Paul.	GILBERT.
DEUX BAYADÈRES.	CLÉMENCE.	GOLIATH.	SALVADOR.
	CAROLINE.	LE CHEF des mineurs.	CH. PÉREY.
HERMIONE.	ABIT.	UN MINEUR.	FERDINAND.
DAVID.	ZOÉ.	Anes, Chiens, Chat, Grenouilles, Biches, Chèvres, etc.	
Mineurs, Femmes de Mineurs.			

Le théâtre représente une mine en exploitation.

SCENE I.

UN CHEF MINEUR, OUVRIERS MINEURS.

CHOEUR.

AIR : Enclume chérie.

Dans le sein
Des mines
De Saint-Pétrin,
On doit trouver un rich' butin.
La pioche en main,
Parmi ces ruines,
Cherchons (bis.)
De riches filons.

Du courage;
Bientôt je gage
Après l'ouvrage
Viendra le repos;
Et d'avance
J' vois l'opulence
Qui m' récompense
De mes travaux!

De la persévérance,
Pan! pan! pan!
Un peu de patience,
Pan! pan! pan!

LE CHEF DES OUVRIERS.

Plus je fulmine,
Plus je rumine,
Et plus la mine
Que j'examine
Me semble à deux pas; frappez, frappez donc,
Car je crois sentir l'odeur du charbon.

CHOEUR.

Dans le sein des mines, etc.

(A la fin de la ritournelle, on entend le bruit d'un éboulement.)

KAISERLICH KÖNIGLICHE HOF-BIBLIOTHEK
Google

UN OUVRIER.

Ah! mon Dieu! nous sommes perdus!

LE CHEF DES OUVRIERS.

Qu'est-ce que c'est? du charbon?

L'OUVRIER.

C'te bêtise!

LE CHEF.

Quoi donc?

L'OUVRIER.

Un éboulement! et tenez, voyez; regardez... patatra!

(Un rocher s'écroule et on aperçoit l'intérieur d'un puits, au fond duquel une jeune fille semble dormir.)

SCENE II.

LES MÊMES, LA VÉRITÉ.

LE CHEF.

Qu'est-ce que c'est que ça?

L'OUVRIER.

Ça m'a tout l'air de l'intérieur d'un puits.

LE CHEF.

On dirait presque celui de M. Dufavel.

L'OUVRIER, s'approchant du puits.

Ah! regardez donc, maître! une jeune fille!

TOUS.

Une jeune fille!

L'OUVRIER.

On dirait qu'elle dort!

LE CHEF.

Singulière chambre à coucher!

CHOEUR.

AIR : Quelle scélératesse.

Quelle surprise étrange!
Sous la forme d'un ange,
Qui nous arrive ici?
Est-ce, bonté divine,
Le charbon de la mine
Qui se transforme ainsi?

LA VÉRITÉ, se levant.

Quand, du siècle où nous sommes,
Pour éviter les hommes,
Je me cache en ces lieux;
Ces monstres que j'abhore,
Osent-ils bien encore
Se montrer à mes yeux?

CHOEUR.

Quelle surprise étrange! etc.

LA VÉRITÉ.

J'étais si bien là! pourquoi m'avoir dérangée?

LE CHEF.

Pour m'apprendre de vous le motif de votre présence au milieu de ces ruines.

LA VÉRITÉ.

Hélas! on ne voulait plus de moi sur la terre! j'avais beau prévenir les hommes, vouloir les préserver de l'erreur et du charlatanisme, toujours ils refusaient de me croire, et comme le mal augmentait sans cesse, j'ai dû fuir un monde où j'étais méconnue.

LE CHEF.

Qui donc êtes-vous?

LA VÉRITÉ.

Que vous importe!

LE CHEF.

Nous voulons le savoir; vous êtes notre première trouvaille, et c'est bien le moins que vous me disiez votre nom.

Digitized by Google

LA VÉRITÉ.

Mon nom! c'est mon nom que vous désirez connaître? eh bien! nous allons voir si vous le devinerez à la sincérité de mes discours.

AIR : C'est le tourlourou.

Dans le palais des rois,
Quand j'entre en tapinois,
Le mensonge effronté
Crie à la nudité!

TOUS.

C'est la vérité! (ter.)

LA VÉRITÉ.

Je dis au fanfaron :
Tu volâs ton cordon;
Toi, parleur si vanté,
Ta popularité.

TOUS.

C'est la vérité! (ter.)

LA VÉRITÉ.

Dormons donc; il vaut mieux
Je crois fermer les yeux
Sur l'immoralité,
Sur la cupidité.

TOUS.

C'est la vérité! (ter.)

LA VÉRITÉ.

Eh bien! oui, mes amis, vous m'avez reconnue!

LE CHEF.

Mais pourquoi vous ensevelir ainsi?

LA VÉRITÉ.

Je vous l'ai dit: chassée du palais des rois, poursuivie par les journalistes, je m'étais réfugiée chez le peuple, mais aujourd'hui le peuple n'a-t-il pas aussi ses flatteurs? j'ai dû fuir, me cacher, attendre des jours meilleurs... et maintenant, si vous voulez me rendre un service, vous reconstruirez ma chétive demeure.

LE CHEF.

Volontiers.

(Un grand bruit se fait entendre, le tonnerre gronde, les éclairs brillent, la terre s'entrouvre, et le Génie des Mines étincelant d'or et de pierreries paraît au milieu de l'effroi général.)

SCÈNE III.

LES MÊMES, LE GENIE DES MINES.

UN OUVRIER.

Juste ciel!

TOUS.

C'est le diable!

LE CHEF.

Quel peut être ce lingot?

LE GÉNIE.

Air :

Vous voyez le génie
Que partout on défie,
Qui secoue en marchant
Or, argent
Et diamant.

D'une mine qu'on vise,
Égarant le mineur,
J'en fais faire une grise
A maint spéculateur.
C'est mon bonheur!

LA VÉRITÉ, à part.

Le mauvais cœur!

LE GÉNIE.

Vous voyez le génie, etc.

Digitized by Google

LA VÉRITÉ.

Et que venez-vous faire ici, monsieur le génie des mines?

LE GÉNIE.

M'amuser.

LA VÉRITÉ.

Et de quoi, s'il vous plaît?

LE GÉNIE.

De tous ces braves actionnaires, qui veulent absolument trouver quelque chose là où il n'y a rien.

LA VÉRITÉ.

Eh quoi! cette mine?

LE GÉNIE, riant.

Ah! ah! ah!.. elle n'a jamais existé que dans la tête des hommes habiles qui ont su l'exploiter à la Bourse.

TOUS.

Comment cela?

LE GÉNIE.

C'est tout simple! Un industriel se réveille un beau matin... il a rêvé mines de charbon...

LE CHEF.

Ce rêve est des plus noirs!

LE GÉNIE.

Du tout! c'est un rêve d'or! notre industriel se fait conduire à la Bourse, il dit à deux ou trois amis intimes : J'ai rêvé mines de charbon! Bravo! ce rêve est superbe, il faut le mettre en actions.

LA VÉRITÉ.

Mettre un rêve en action?

LE GÉNIE.

En actions de commerce.

LA VÉRITÉ.

Je ne comprends pas.

LE GÉNIE.

C'est bien facile... On choisit un pays des plus éloignés; un nom des plus pittoresques... Ce sont les mines du Pérou, les mines du Japon, les mines de...

LE CHEF.

Les mines de Saint... Pétrin!

LE GÉNIE.

Enfin, une mine quelconque... Alors, on place toutes les actions en commandite, au capital de plusieurs millions; et l'on dit aux actionnaires : Approchez, faites-vous servir.

LA VÉRITÉ.

Et s'approchent-ils?

LE GÉNIE.

Toujours!.. ils sont faits pour ça. Les actions sont enlevées, on se les dispute, on se les arrache... et quand vient l'instant d'exploiter la mine, on ne voit plus d'autres mines que celles des actionnaires; lesquels ont toujours de drôles de mines!

LA VÉRITÉ.

Mais c'est un vol!

LE GÉNIE.

Du tout; c'est une industrie.

LA VÉRITÉ.

Comment, une industrie?

LE GÉNIE.

Sans doute; au lieu d'une mine de charbon que vous aviez rêvée; vous trouvez une mine d'or, c'est tout bénéfice.

LA VÉRITÉ.

Vous trouvez une mine d'or? où donc?

LE GÉNIE.

Dans la poche des actionnaires.

LA VÉRITÉ.

C'est singulier! j'ai beau suivre ce raisonnement, je ne saurais comprendre...

LE GÉNIE.

C'est que tu n'as jamais entendu parler de l'action, de cette aimable

Digitized by Google

courtisane dont Paris entier recherche les faveurs. Je vais te la faire connaître, et tu verras s'il est possible de lui résister!

CHOEUR.

Air :

La voilà (bis.)
Cette déité nouvelle;
Qui suivra
Cette belle,
Tôt ou tard s'enrichira.

LE GÉNIE.

Sur sa route peu commune,
Elle nous engagera;
Pour aller à la fortune,
Tout le monde y passera.

CHOEUR.

La voilà, etc.

SCENE IV.

LES MÊMES, L'ACTION.

LA VÉRITÉ.

Qu'elle est jolie!

L'ACTION, au Génie.

Me voilà! que me veux-tu?

LE GÉNIE.

Ma fille, traduisez-vous à madame.

L'ACTION.

Bien volontiers!

Air rondeau des Deux Maîtresses.

Très bonne fille,
Moi, j'éparpille
Mille faveurs dans le sein de Paris.
Mais, quoique tendre,
Qui veut me prendre
Presque toujours, hélas! se trouve pris:

Tous les matins, moi, je tombe des nues,
Et puis le soir, prêtresse du hasard,
On me rencontre à tous les coins de rues
Où la fortune a promené son char.
Là je m'affiche;
Et pauvre ou riche
D'abord me jette un coup d'œil en passant;
Adieu la tête,
Chaque conquête
Vient me jeter ensuite son argent.

D'or, de billets, on m'assomme, on m'accable,
Chacun voudrait prendre mes intérêts:
Aussi faut voir comme je suis aimable
Pour les amans qui se mettent en frais.
Par mes promesses
Enchanteresses,
Effrontément, je sais les allécher;
Mais fine mouche,
Toujours je touche,
Et par aucun ne me laisse toucher.
Système heureux! système économique
Qui me permet, après beaucoup d'erreurs,
De m'en aller doucement en Belgique,
Rire aux dépens de mes adorateurs!

Très bonne fille, etc.

LA VÉRITÉ.

Eh quoi! on se laisse prendre aux piéges de cette coquette?

LE GÉNIE.

Tous les jours! et tenez, en voulez-vous une preuve?

Digitized by Google

LA VÉRITÉ.

Pour la rareté du fait.

LE GÉNIE, agitant sa baguette.

Paraissez, père Pincé. (Le père Pincé arrive sous une cloche de verre.)

SCENE V.

LES MÊMES, LE PERE PINCÉ.

LA VÉRITÉ.

Qu'est-ce que c'est que ça?

LE GÉNIE.

Un actionnaire.

LA VÉRITÉ.

Mais pourquoi cette cloche?

LE GÉNIE.

Parce qu'ils sont tous à mettre sous verre.

PINCÉ.

D'où diable est-ce que je sors? Je m'étais endormi, et je rêvais carotte!

L'ACTION.

En croirais-je mes yeux! est-il bien devant moi, ce riche et intelligent capitaliste!

PINCÉ, saluant.

Pincé, pour vous servir! (A part.) Dieu! quelle jolie petite femme!

L'ACTION.

P'ssit! p'ssit!

PINCÉ.

Je crois qu'elle m'appelle.

LE GÉNIE, à Pincé.

Une femme que tout le monde se dispute!

L'ACTION.

Mon Dieu! M. Pincé, que vous êtes joli! que vous me semblez beau!

PINCÉ.

Ce n'est pas ce que me dit ma femme!

L'ACTION, lui frappant sur le front.

Que voilà bien la bosse du génie!

PINCÉ.

Ce n'est pas ce que me dit le cousin de ma femme.

L'ACTION.

Baissez donc les yeux... vous me regardez d'un air...

PINCÉ, à part.

Aurais-je fait sa conquête?

L'ACTION, soupirant.

Hélas!

PINCÉ, à part.

Je me risque! (Haut.) Madame, je vous aime, je vous trouve adorable!

L'ACTION, à part.

Il y vient.

PINCÉ.

Et si je puis faire votre bonheur...

L'ACTION.

C'est moi qui ferai le vôtre!

PINCÉ.

Comment cela?

L'ACTION.

Je veux vous enrichir.

PINCÉ.

A mon âge! être amant de cœur! ah! j'en perdrai la tête!.. (Il se jette à ses genoux.) Madame!

L'ACTION, l'aidant à se relever.

Relevez-vous!

Air : N'avez-vous donc pas au village. (Reine des Blanchisseuses.)

Mon p'tit homme, daignez me prendre
Une action.

PINCÉ.

Une action?

Digitized by Google

L'ACTION.

Comme c'est la dernière à vendre,
Attention.

PINCÉ.

Attention.

L'ACTION.

Vous ne pouvez d'avance attendre
L'Ascension.

PINCÉ.

L'Ascension.

L'ACTION.

C'est une valeur excellente
Qui, tant son charme est attrayant,
Avant peu vaudra mieux la rente;
C'est effrayant.

PINCÉ.

C'est effrayant!

LA VÉRITÉ, au génie.

Vous voyez qu'il résiste.

LE GÉNIE.

Attendez.

L'ACTION.

Même air.

Mais cette valeur espagnole,
C'est bien tentant.

PINCÉ.

Oui, bien tentant.

L'ACTION.

Feuille que roulait le Pactole
Au lit d'argent!

PINCÉ.

Au lit d'argent!

L'ACTION.

Elle vous vaudra, ma parole,
Deux cents pour cent.

PINCÉ.

Deux cents pour cent!

L'ACTION.

J'entends le peuple de la Bourse
Qui, pour me l'arracher, je croi,
Vers ces lieux, arrive à la course.

PINCÉ, offrant son portefeuille, et s'empressant de s'emparer du papier que l'Action lui présente.

Elle est à moi!

L'ATION, s'enfonçant avec lui.

Il est à moi! (Ils disparaissent tous deux.)

SCÈNE VI.

LA VÉRITÉ, LE GÉNIE, OUVRIERS.

LA VÉRITÉ.

Non, je ne veux pas retourner dans un monde aussi corrompu! je préfère m'ensevelir à jamais! et si tu veux ordonner qu'on rebâtisse ma demeure souterraine...

LE GÉNIE.

Pas encore. Auparavant, je veux te faire connaître les merveilles de notre époque... Et tiens, précisément, nous avons ici quelqu'un qui pourra te mettre au courant.

LA VÉRITÉ.

Qui donc?

LE GÉNIE.

L'un de nos plus anciens garçons limonadiers... M. Carafon; petit vieillard assez ridicule, et qui prétend avoir beaucoup à se plaindre des nouveautés de 1838.

LA VÉRITÉ.

Qu'il paraisse donc!

LE GÉNIE.

A l'instant. (Sur un signe du génie, Carafon paraît.)

Digitized by Google

SCENE VII.

LES MÊMES, CARAFON.

(Carafon vêtu comme les garçons limonadiers de l'ancien régime, paraît tout effaré; il arpente le théâtre sans faire attention à ses interlocuteurs.)

CARAFON.

AIR : Votre âge, votre nom. (1836 dans la lune.)

Suis-je encore
A Paris?
Je ne sais où je suis!
Notre siècle me déshonore;
Quand je vois ces lambris,
Ces tapis,
Ces rubis,
Je me dis :
Suis-je encore
A Paris?

Chacun me pousse à bout;
On me dénigre en tout,
Je suis de mauvais goût,
Je fais tache partout.

Suis-je encore, etc.

LE GÉNIE.

Eh! mon Dieu! pourquoi cette colère?

CARAFON.

C'est une horreur! une abomination! un scandale révoltant!

LA VÉRITÉ.

De quoi vous plaignez-vous?

CARAFON.

Des hommes, de Paris, de l'univers, de vous, de moi, de tout!

LE GÉNIE.

Qu'est-il donc arrivé?

CARAFON.

Tout est changé, détruit, renversé! ah! dans mon temps, fallait voir les garçons de café; comme ces gaillards-là vous servaient les pratiques! dame, on n'avait par peur de se tacher; on essuyait par ci, on servait par là, on était partout. Maintenant, nous sommes remplacés, par qui? par un tas de muscadins, par des mirliflors, des dandys, des incroyables! ça se bichonne, ça se fait friser, et ça ne sait pas tant seulement verser une demi tasse!.. infamie! (Pleurant.) O mes cafés! mes pauvres cafés! qu'êtes-vous devenus! il ne me reste plus un seul de mes pauvres cafés!

LE GÉNIE.

Que dites-vous donc là? c'est une plaisanterie, sans doute! jamais au contraire, on n'en vit tant à Paris.

CARAFON.

Vous voyez des cafés à Paris? citez m'en donc un seul?

LE GÉNIE.

Comment donc, si je puis vous en citer! nous avons d'abord, le joli café des Concerts-Musard, le café du Régent, le café Cardinal, le nouveau café Pierron, le superbe restaurant-café Pétron, le Café-Spectacle, et mille autres cafés enfin.

CARAFON.

Et vous appelez ça des cafés!.. oh! profanation! allucination! dépravation!.. des cafés!.. erreur!.. ce sont des salons! des châteaux! des palais!.. Les comptoirs sont des trônes moyen age... Les chaises, les fauteuils, les tables... tout est ciselé, sculpté... doré... Enfin, croiriez-vous que dans un de ces établissements, une pendule, une seule pendule, ait coûté 18 mille francs!.. oui, madame, 18 mille francs! une pauvre petite pendule, pas plus haute que ça, qui n'a l'air de rien... horreur!

AIR : Époux imprudent, fils rebelle.

Je ne crois pas à ce prix ridicule;
Mais, si vraiment elle a coûté cela,
Chacun doit s' dire, en voyant cett' pendule :

Digitized by Google

« Avant d' payer ce joli meuble-là,
« Dans ce café que d'eau chaude on vendra ! »
Peut-être, hélas ! cette horloge gothique,
Du bénéfice enlevant la moitié,
Un jour, marquera sans pitié,
L'heure où l'on fermera boutique.

LE GÉNIE.

Halte-là, je vous prie, parlez avec plus de respect d'un chef-d'œuvre de luxe et d'élégance, d'un modèle de richesses et de bon goût... n'est-ce point au public à se montrer reconnaissant des sacrifices qu'on fait pour lui !

CARAFON.

Oui; c'est comme votre Café-Spectacle ! vous l'approuvez sans doute aussi !

LE GÉNIE.

Pourquoi non ?

CARAFON.

C'est une honte ! un scandale ! un guet-apens !.. (A la Vérité.) Figurez-vous, madame, que j'y suis allé, moi, au Café-Spectacle, et si vous voulez m'écouter, je vais en deux mots vous raconter ce qu'on y voit.

Air de Bruno le fileur.

Dans c't établiss'ment,
Pendant
Qu'une pièce commence,
Les consommateurs,
Font chorus avec les acteurs.
Quand l'ingénuité
Chante une plaintive romance,
On d'mande à côté
Du Cognac premièr' qualité.

Tout couplet chanté
S'accompagne
Avec du champagne,
Au bruit des bouchons,
Des carafons
Et des flacons.
Dans ce brouhaha,
L'acteur beugle
Comme un aveugle;
Et l'orchestre est là
Pour accompagner tout cela.

Mais ce n'est pas tout :
Chaque pièce dure un quart-d'heure ;
S'amus'-t-on beaucoup,
V'là l' rideau qui baiss' tout-à-coup.
Pour nous consoler,
En attendant un' pièc' meilleure,
On vient nous rapp'ler
Que nous devons renouveler.

C'est fort ennuyeux !
C'est onéreux !
Ça n' doit pas s' faire.
Voulez-vous savoir
C' que j'ai consommé l'autre soir :
D'abord du trois-six
Un p'tit verre,
Un' bouteill' de biere,
Un' glac' hors de prix !
Et cinq vaudevilles gratis.

Y avait d' quoi mourir !
Oui, sans mentir,
J'en fus malade !
J'avais sur le cœur
La comédie et la liqueur !

Digitized by Google

Et sans dénigrer
Le spectacle ou la limonade,
Je dois déclarer
Que c'est très lourd à digérer !

Aussi, désormais,
J' n'irai jamais,
Je vous le jure,
Dans tous ces cafés
Bien attiffés,
Bien tariffés;
J'en étais coiffé,
Mais, aujourd'hui, je vous assure
Que chaque café
Me semble trop fort de café.

REPRISE.

Aussi désormais, etc. (Il sort furieux.)

LE GÉNIE.

Singulier personnage!

LA VÉRITÉ.

Il y a du vrai dans tout ce qu'il a dit.

LE CHEF.

Ah! mille tonnerres!.. quelle trouvaille!

LE GÉNIE.

Quoi donc?

LE CHEF.

Attendez... oui... non... si fait... miracle!.. j'ai trouvé la mine de charbon!..

LE GÉNIE.

Pas possible!

LE CHEF.

Dame! c'est tout noir; ça doit être queuqu' chose comme ça!

LE GÉNIE.

Voyons donc?

(Il agite sa baguette, le rocher s'ouvre et l'on aperçoit les bayadères groupées comme à la fin de leur danse.)

SCENE VIII.

LES MÊMES, LES BAYADERES.

LA VÉRITÉ.

Ah! mon Dieu!! qu'est-ce que c'est qu' ça?

LE GÉNIE.

Eh mais! je ne me trompe pas! ce sont les bayadères de Pondichéry; des bayadères pur sang, de véritables prêtresses de la Pagode; quatre filles sauvages, première qualité!

LA VÉRITÉ.

Des filles sauvages?

LE GÉNIE.

Oui! ça nous manquait.

Air : Quel art plus noble et plus sublime.

Nous avions des filles artistes,
Des filles poètes savants,
Même des filles journalistes,
Sans compter madam' de Mauchamps.
Mais on voulait, dans nos parages,
Des bayadères à tout prix,
Car ce sont des filles sauvages,
Et l'espèce manque à Paris.

(A peine ce couplet est-il achevé, qu'une musique baroque accompagne les bayadères, qui s'avancent en dansant.)

LA VÉRITÉ.

Juste ciel! quelles tournures!

LE GÉNIE.

Il n'en fallut pas davantage pour faire l'admiration de la France entière!

Digitized by Google

LA VÉRITÉ.

La France entière n'est pas difficile! au moins, parlent-elles français?

LE GÉNIE.

Elles commencent à baragouiner.

LA VÉRITÉ.

Voyons donc! (à l'une d'elles.) Vous êtes bien jolie, mon enfant!

LA BAYADÈRE.

Houa!.. houa!.. houa!.. chalabada!

LA VÉRITÉ.

Comprends pas!.. Comment vous nommez-vous?

LA BAYADÈRE.

Amany!.. Amany!

LA VÉRITÉ.

Elle se nomme Amany!

LE GÉNIE.

Nous avons à Paris beaucoup de demoiselles à manie, ce n'est pas nouveau!

LA VÉRITÉ.

Sont-elles sages?

LE GÉNIE.

Très sages! et cela par une excellente raison.

LA VÉRITÉ.

Laquelle?

LE GÉNIE.

Elles ne peuvent pas faire autrement.

LA VÉRITÉ.

Pourquoi donc?

LE GÉNIE.

Celui qui les a amenées en Europe a répondu de leur sagesse; ce n'est que de retour à Pondichéry qu'il doit leur faire partager les bénéfices de son voyage, car si l'une d'elles avait manqué à ses devoirs, elle perdrait le fruit de ses travaux, et de ses fatigues.

Air : Ce que j'éprouve en vous voyant

L'argent qu'elles gagnent ici.
Par leurs grâces et leur adresse,
C'est à valoir sur leur sagesse
Qu'on le place à Pondichéry.

LA VÉRITÉ.

Eh quoi! cela se fait ainsi?
On n'agit pas de même en France;
Nos danseuses ont des vertus;
Mais si pourtant on plaçait leurs écus
Sur leur sagesse ou sur leur innocence,
On placerait à fonds perdus.

LE GÉNIE.

Eh bien! que dit la vérité de ces merveilles de l'Inde?

LA VÉRITÉ.

La Vérité ne se prononce pas encore... Allons, jeunes filles, que les danses commencent... c'est la Vérité qui vous juge.

(La Vérité va s'asseoir sur un rocher, les bayadères se placent, et dansent le malapou. Après un pas des plus comiques, ou les bayadères seront imitées en charge, elles disparaissent.)

LA VÉRITÉ.

Bon voyage!.. cela peut être charmant à Pondichéry!.. mais à la Vérité, cela paraît affreux!

LE CHEF.

Attention! v'là que je trouve autre chose.

LE GENIE.

Encore?

LA VÉRITÉ.

Oh! cette fois, c'est au moins une mine d'or.

LE GENIE.

Vite, il faut la mettre en actions.

LA VÉRITÉ.

Un instant, voyons d'abord s'il dit vrai..

Digitized by Google

LE GENIE.

Rien de plus facile.

(Il frappe sur le rocher qui se métamorphose en mine d'or? on en voit sortir Hermione et Ruy-Blas.

SCENE IX.

LES MÊMES, HERMIONE, RUY-BLAS.

RUY-BLAS.

Laissez donc, laissez donc; dans ce siècle nouveau,
On fuit avec horreur le vieux, le rococo!

HERMIONE.

Au sublime du moins accordez l'avantage,
Il ne doit pas vieillir, le beau n'a jamais d'âge!

RUY-BLAS.

Hé! mais! de par Hercule, ou de par le démon,
D'où sortez-vous, ma chère? et quel est votre nom?

HERMIONE.

Du Théâtre-Français vous voyez l'Hermione.

RUY-BLAS.

Racine! toujours lui! Vrai Dieu! mon sang bouillonne
En pensant à ce drôle.

HERMIONE

Ah! ne blasphémez pas!

RUY-BLAS.

Moi, je suis un chef-d'œuvre, et mon nom est Ruy-Blas,
Misérable valet qu'un fol amour entraîne;
Je deviens le ministre et l'amant de la reine.
C'est fort invraisemblable, il est vrai; mais enfin,
Il n'est pas défendu de faire son chemin.

HERMIONE.

On m'a parlé de vous, de votre invraisemblance,
D'un théâtre nouveau nommé la Renaissance.
Expliquez-moi ce mot, je ne comprends pas bien;
Renaissance de quoi?

RUY-BLAS.

Renaissance de rien.
C'est un nom comme un autre, et qui nous vient peut-être
De la difficulté que nous eûmes à naître.
Ayant dans les douleurs passé dix-huit grands mois,
Tout de suite en naissant, nous sommes nés deux fois,
Par compensation... Vive le romantisme!
Ce genre naturel exempt de pédantisme :
Nous sommes ses enfants, ses soutiens, ses élus,
C'est notre Dieu, madame! Et nous ne voulons plus
De votre Melpomène, *atroce compagnone;*
Dont la barbe fleurit et dont le nez trognone!

HERMIONE.

Quel mot avez-vous dit? Je cherche à deviner....

RUY-BLAS.

Vous ne connaissez pas le verbe trognonner?
Je trognonne, il trognonne....

HERMIONE.

Assez de trognonnage,
Je ne saurais comprendre un semblable langage.
Me l'expliquerez-vous?

RUY-BLAS.

Quel chef-d'œuvre de l'art!
Pour parler d'une duègne au nez rouge et camard,
Un poète ordinaire eût dit : Son nez bourgeonne;
Moi j'ai fait beaucoup mieux, j'ai dit: Son nez trognonne.
Le T suivi de l'R, accompagné de l'O,
Donne bien plus de force à ce verbe nouveau,
Et jusqu'à l'imparfait s'il fallait qu'ils allassent,
Qui donc empêcherait que des nez trognognassent;

Digitized by Google

Participe présent, trognonnant. au passé,
Trognonné. Des vieux mots le public s'est lassé
Et l'on voit aujourd'hui notre gent littéraire,
Même jusqu'aux Français négliger la grammaire.
Par des mots composés Scribe se signala :
La Camaraderie est un de ces mots-là.
Et je veux quelque jour faire une comédie
Que j'intitulerai : la Trognonnarderie.

HERMIONE.

Ainsi votre courroux ne respecte plus rien,
Et vous ne trouvez pas que je parle assez bien.
Moi, plus juste que vous, certes je rends hommage
A plus d'un jeune auteur. à plus d'un jeune ouvrage,
Les éclairs du génie embrasent tous les cœurs.!
Mais voulez-vous nous faire admirer ses erreurs?
Quand une mine d'or serait votre partage,
Avant de l'exploiter, mettez-vous à l'ouvrage.
D'abord creusez la terre, et sillons par sillons,
Du métal qui paraît épurez les filons,
Pour les jeter ensuite au creuset qui pétille.
Mais ce n'est point assez pour qu'à nos yeux l'or brille,
Il faut encore polir et toujours travailler.
Le talent comme l'or est longtemps à briller.
Nos aieux le savaient. O Racine! ô mon maître!
Qui ne veut t'admirer ne veut pas te connaître.
Dans ce monde barbare un langage si pur
Est trop noble et trop beau pour n'être point obscur.
C'est un style étranger qu'on veut nous faire entendre,
Et qui le comprendra ne saurait te comprendre,
Racine!

RUY-BLAS.

Assurément; notre école ne ba-
Raguinera jamais ce vieux langage-là.
Nous nous glorifions d'un style romantique,
Et nous n'employons par de fleurs de rhétorique.
Je ne vais pas chercher des mots harmonieux,
Pour dire à monseigneur : *Vous êtes un fier gueux!*
Je soutiens qu'ici-bas, les ames résignées
Pataugent à travers les toiles d'araignées!
Ou bien, ai-je une scène à terminer gaiment,
Faut-il la résumer par un vers seulement?
Voyez quelle tournure et fine et délicate :
Je vous baise les mains! — je te graisse la patte.
Le public à ces mots demeure émerveillé,
Comme l'eau qu'il secoue aveugle un chien mouillé.

HERMIONE.

Sans doute à ces beautés, je ne saurais prétendre!
Et même à vos discours ne pouvant rien comprendre,
Je m'adresse au pouvoir qui m'amène en ces lieux;
C'est à la Vérité de nous juger tous deux.

LA VÉRITÉ, à Ruy-Blas.

Air de M. Ch. Potier.

Un seul de nos auteurs
Ose combattre encore;
Son courage l'honore,
Qu'importe ses erreurs.
Poète sans pareil,
Sa pensée est profonde!
Une tache au soleil
N'obscurcit pas le monde.

Les fautes du Génie ont une majesté
Qu'on divinisera dans la postérité. (A Hermione.)

Digitized by Google

Même air.

Mais quelle est cette enfant
Qui, nouvelle héroïne,
Prête un charme à Racine,
Par son jeune talent?
Elle réforme encor
La routine mauvaise;
C'est une mine d'or
Pour la Scène Française.

Pour suivre cette enfant qu'elle même enflama,
Melpomène a quitté le tombeau de Talma!

(On entend aboyer les chiens.)

LE GÉNIE.

Quel est ce bruit?

LE CHEF.

Un nouveau miracle!

LA VÉRITÉ.

Qu'est-ce encore?

LE CHEF.

Une mine d'argent!

TOUS.

Une mine d'argent?

RUY-BLAS.

D'un métal corrupteur éloignons-nous, ma mie.

HERMIONE.

L'argent passe sur tout! mais après le génie.

(Ils disparaissent.)

LE GÉNIE.

Voyons, ce que renferme ce rocher...

(Il touche le rocher qui se transforme en mine d'argent.)

SCÈNE X.

LES MÊMES, M. CORNAC. (Il sort de la mine d'argent.)

CORNAC.

Ho hé! tout doux! soyez bien gentils, mes petits bichons... oh! hé! Pierre, aie bien soin d'mettre les acteurs dans leurs niches, et d'leur z'y faire donner la pâtée.

LA VÉRITÉ.

Quel est ce nouveau personnage?

CORNAC.

Cornac, madame, pour vous servir; entrepreneur de succès dramatiques.

LA VÉRITÉ.

Comment, vous seriez?

CORNAC.

Du tout, c'est pas mon genre, au contraire. Fi donc! je les abolis les claqueurs! y faut vous dire que j'ai trouvé le moyen de réformer l'art dramatique; c'est une révolution théâtrale... Autrefois, par exemple, pour jouer la comédie, fallait des acteurs, des actrices, c'était de première nécessité... eh bien! moi, j'n'y tiens pas du tout; au besoin même je pourrais m'en passer.

LE GÉNIE.

Vraiment?

CORNAC.

Parole d'honneur! autrefois encore, y avait des magasiniers, des habilleuses, des coiffeurs, des souffleurs, des régisseurs, des sous-régisseurs, etc. Eh bien! moi, je procure des artistes élevés, costumés et coiffés par la nature. Je les souffle et je les régis moi-même à la satisfaction générale de tout un chacun... C'est ça qu'est prodigieux!

LA VÉRITÉ.

Mais à qui faites-vous donc jouer la comédie?

CORNAC.

Ah! v'là la question!

Digitized by Google

Air : chœur des démons de Robert-le-Diable

Des intrigu's de coulisses
L' public s'est lassé ;
Des acteurs, des actrices,
Le règne est passé. (bis.)
Charlatans et banquistes
Déménageront,
Et voici les artistes
Qui les remplaceront.

(On voit sortir de la mine d'argent les trois chiens du Mont St-Bernard, les deux ânes de Moustache, la biche de buis et la biche vivante de Geneviève de Brabant, et tous les animaux de Peau-d'Ane, se composant d'un chien, d'un chat, d'un éléphant, d'un hibou et de grenouilles.)

CHOEUR.

Quel spectacle !
Quel miracle
Nous surprend ici.
Que de fêtes,
Si les bêtes
Sont d' mode aujourd'hui !

LA VÉRITÉ.

Eh quoi ! ce sont là vos artistes ?

CORNAC.

Oui, madame, tous artistes à réputations. Permettez-moi de vous présenter le Talma de l'espèce. Ici, Lion !.. V'là comme on leur s'y parle. Couche-toi là ! (Le chien s'en va dans la coulisse.) Comme il est obéissant, c't'animal !

LA VÉRITÉ.

Et qu'a-t-il donc fait de si extraordinaire ?

CORNAC.

Ce qu'il a fait ! Figurez-vous, madame, que vous êtes sur le bord d'un précipice, ou s'c' qu'une mère se promène avec son petit... quand tout-à-coup, un scélérat s'approche et veut lui voler son portefeuille... très bien ! Mais la mère qu'est une fine mouche, se dit comme ça : Ah ! tu veux me voler mon portefeuille, toi ! v'lan ! va le chercher ! et elle le jette dans le précipice... Alors le scélérat qu'est un brigand fini, lui répond : Ah ! c'est comme ça que ça se joue ?.. et patatras !.. v'là l'moutard qui va rejoindre le portefeuille.

LE CHEF.

C'est très beau !

CORNAC.

C'est pas tout. Le scélérat qu'est très avare de son naturel se décide à se faire descendre dans le trou ; il aurait ben l' moyen d'y envoyer quelqu'un, mais il préfère y aller lui-même, je ne sais pas trop pourquoi, mais enfin, c'est son idée à c't'homme ! Le voilà donc dans le trou, à deux cents pieds sous terre, en compagnie du portefeuille et de l'enfant. Et voyez comme c'est heureux, le moutard qui est dégringolé depuis le haut jusqu'en bas, ne s'est pas fait la plus légère égratignure... Il y a un Dieu pour les enfants !

LA VÉRITÉ.

Enfin ?

CORNAC.

Enfin, les v'là tous trois bien embarrassés ; l'enfant, l'homme et le portefeuille... y n' savaient pas trop comment se tirer de là, lorsque tout-à-coup, mon chien paraît...

LA VÉRITÉ.

Il sauve l'enfant ?

CORNAC.

Pas si bête ! n'y aurait pas eu de cinquième acte... mon chien s'est dit : il nous faut un cinquième acte, et là-dessus, au lieu de délivrer l'innocente créature, v'là-t'y pas qu'il s'est imaginé de sauver le scélérat. C'est un chien rempli d'intelligence.

Digitized by Google

Air : A la pâleur de ton visage.

Le voilà qui de roche en roche,
Parvient jusqu'à l'homme expirant,
Après lui, le tyran s'accroche;
C'est un tableau bien déchirant,
Que ce chien tirant ce tyran.
Et cependant je crois qu'en somme
Le public ne savait pas bien,
Si c'était l' chien qui sauvait l'homme,
Ou l'homme qui sauvait le chien.
Est-ce le chien qui sauvait l'homme?
Ou l'homme qui sauvait le chien?
J' crois qu' c'était l'homm' qui sauvait l' chien.

LE GÉNIE.

Et tout cela fut un succès?

CORNAC.

Colossal! pyramidal! un succès de chiens! au surplus, tous mes animaux en ont obtenu de semblables... J'ai l'honneur de vous présenter le chat, le chien, le hibou, les moutons, l'éléphant et les grenouilles de Peau-d'Ane; un très beau succès de bêtes! sans compter la biche de Geneviève de Brabant, les deux ânes de Moustache, et mille autres quadrupèdes plus ou moins volatiles.

Air : Rondeau de la Bouquetière des Champs-Élysées.

Oui, les animaux
Sont tout nouveaux
En comédie;
Sans eux, désormais,
Plus de sujets,
Plus de succès;
Ils ont les honneurs,
Et c'est à la ménagerie
Que nos directeurs
Iront chercher tous leurs acteurs.

Que vient-on, le soir,
Voir?
Le Mont Saint-Bernard,
Car
Voyez quel effet
Fait
Le chien que voilà
Là!
Il sauve un tyran
Et l'enfant
Qui nous intéresse,
Sans parler ici
De la pièce
Qu'il sauve aussi.

Deux auteurs, je crois,
Dans leur drame de Geneviève,
Voulaient, autrefois,
Montrer une biche de bois;
Mais on voit depuis
Qu'une biche vivante achève
Le succès promis,
Qu' l'autr' biche avait compromis.

Un acteur adroit
Croit
Qu'il ne gâte rien,
Bien!
Il a des succès;
Mais

Digitized by Google

Vaut-il un ânon?
Non.
On sait qu'à Paris
La Pi' voleuse
Fut heureuse;
Quel effet, jadis,
A fait le Chien de Montargis!

Les bêtes, partout,
Sont en majorité, je pense;
On en voit beaucoup,
Le bon goût
Les place dans tout.
Outre leurs talents,
Voyez quel avantage immense,
Pas d'appointements
Et pas de frais d'habillements.

L'acteur exigeant
Prend
Des feux, des billets;
Mais
Que demande un chien?
Rien.
Il est bien venu,
Nu;
Jamais la beauté
De sa nudité
Ne s'attriste,
Il est plus décent
Qu' l'artiste
En pantalon collant.

Oui, les animaux, etc.

LE GÉNIE.

Quel éternel bavard! (On entend le bruit des cloches.)

LA VÉRITÉ.

Quel est ce carillon!

L'OUVRIER.

De l'argent! de l'argent comme s'il en pleuvait! c'est le Sonneur de Saint-Paul!

TOUS.

Le Sonneur de Saint-Paul!

SCENE XI.

LES MÊMES, LE SONNEUR, sortant de la mine d'argent.

CHOEUR.

Air de l'Ave Maria.

Lancée à plein vol,
Déjà la cloche tinte,
Et l'heure sainte
Nous appelle à Saint-Paul.

LE GÉNIE.

Époux intéressant,
Le dieu d'amour l'enflamme;
Il adore sa femme.

LA VÉRITÉ.

C'est bien rare à présent!

CHOEUR.

Lancée à plein vol, etc.

LE SONNEUR.

Silence donc! vous me brisez les oreilles! quel tintamare! (Le bruit des cloches redouble.) Vous tairez-vous? avez-vous juré de me rendre sourd? c'est déjà bien assez d'être aveugle!

Digitized by Google

LE GÉNIE.

N'êtes-vous pas le sonneur de Saint-Paul?

LE SONNEUR.

Oui, sans doute; je suis le Sonneur de Saint-Paul! mais je ne sonne rien du tout; pas si bête!

LA VÉRITÉ.

Comment, vous ne sonnez rien du tout?

Air : C'est ce qui me désole.

Voilà qui me surprend beaucoup :
Quoi! vous ne sonnez rien du tout ?

LE SONNEUR.

Je me trompais, ma chère:
Tous les soirs, au contraire,
Chacun m'entend carillonner.

LA VÉRITÉ.

Mais que faites-vous donc sonner ?

LE SONNEUR.

L'argent que j'ai fait faire. (bis.)

LE GÉNIE.

Et l'on dit que vous en avez fait faire beaucoup?

LE SONNEUR.

Ah! que voulez-vous? un pauvre aveugle!.. quand ce ne serait que par charité!

Air du Premier Prix.

Chez moi, tout Paris se transporte;
Et, pour qu'il n'arrive aucun mal,
On a placé, devant ma porte,
Deux municipaux à cheval.
J'inspire une douleur profonde,
Et sur des malheurs si nouveaux,
On a vu pleurer tout le monde,
Jusqu'aux deux gard's municipaux!
En ce moment, qu'ils étaient beaux,
Mes deux gardes municipaux!

(On entend un bruit souterrain, tonnerre, éclairs. La terre s'ouvre, Goliath et David paraissent.)

SCENE XII.

LES MÊMES, DAVID, GOLIATH.

LA VÉRITÉ.

Juste ciel! sauvons-nous!

LE GÉNIE.

Eh non! eh non! n'ayez pas peur; ce monstre est un très bon enfant. Il répond au nom de Goliath, et se laisse assommer par ce petit rageur de David, que j'ai l'honneur de vous présenter.

LA VÉRITÉ.

C'est un prodige! et dans quel pays trouve-t-on de si beaux hommes?

GOLIATH, avec l'accent belge.

A Chérusalem!

LA VÉRITÉ.

Vous êtes superbe! mais je vous trouve un peu triste. Pourquoi cet air sombre et rêveur?

GOLIATH.

L'Arche n'est plus là!

LA VÉRITE.

Où donc avez-vous pris cette tournure étrange! ces manières guindées?

GOLIATH.

A Chérusalem!

LA VÉRITÉ.

Mais qui peut vous rendre si monotone?

GOLIATH.

L'Arche n'est plus là!

Digitized by Google

LA VÉRITÉ.

Toujours le même refrain.

DAVID.

Il ne dit pas autre chose.

LA VÉRITÉ.

Monsieur n'est donc pas français?

LE GÉNIE.

C'est un belge de naissance; ce qui prouve qu'il y a de très beaux hommes en Belgique.

LA VÉRITÉ.

Mais pourquoi donc le Cirque Olympique, qui jadis faisait tant d'argent, est-il si désert aujourd'hui?

GOLIATH.

L'Arche n'est plus là!

LA VÉRITÉ.

Et son public, où va-t-il donc?

GOLIATH.

A Chérusalem!

LA VÉRITÉ.

Toujours la même chose.

DAVID.

Il ne sort pas de là.

Air du Petit Courrier.

Cet ouvrage est un requiem,
Un libera, par sa présence.
Eh quoi! ce belge de naissance,
Ne sort pas de Jérusalem?

DAVID.

C'est une phrase magnifique,
Il n'en sort pas.

LA VÉRITÉ.

Mais sans mentir,
Mon cher, c'était de la Belgique
Qu'il n'aurait jamais dû sortir.

DAVID, à Goliath.

Grand capon! grand lâche! si t'étais pas si *feignant*, t'irais m'attendre que'qu' part.

GOLIATH.

A Chérusalem!

DAVID.

Ah! tu me provoques!.. Eh bien! tiens!.. (Il lui lance une pierre.)

GOLIATH.

Sapristi! quelle bosse!

CHOEUR.

Air : Ah! ah! oh! oh!

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Ce dénoûment-là
Peut facilement se comprendre.
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Pouvait-on, déjà,
S'attendre à ce dénoûment-là.

LA VÉRITÉ.

Ce monsieur, que l'on assomme,
Me parait bien assommant:
C'est peut-être un homme grand;
Mais ce n'est pas un grand homme.

CHOEUR.

Ah! ah! ah! etc.

(La terre s'entr'ouvre de nouveau, et Goliath disparaît.)

Digitized by Google

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, excepté GOLIATH; LE CHEF DES MINEURS et TOUS LES PERSONNAGES.

LE CHEF.

Grande nouvelle! grande nouvelle!

LE GÉNIE.

Que nous arrive-t-il encore?

LE CHEF.

Une mine!.. une mine inconnue!

LE GÉNIE.

Ah ça! mais il en pleut donc?

LE CHEF.

Une mine inépuisable.

LE GÉNIE.

Une mine de quoi?

LE CHEF.

Une mine de blagues!

TOUS.

De blagues!

LE CHEF.

Approchez, faites-vous servir; il y en a pour tous les goûts, de toutes les couleurs.

LE GÉNIE.

Voyons. (Un rocher volcanique s'élève, et son cratère vomit des flammes et de blagues.)

CARAFON.

Air du 5 mai.

Encore une blague,
Un nouvel effort;
Chacun extravague
C'est toujours de plus fort en plus fort!

TOUS.

Encore une blague,
Un nouvel effort,
Chacun extravague,
D' plus fort en plus fort. (Une blague paraît.)

M. PINCÉ, lisant.

Asphaltes!.. Bitumes!.. Encore!.. Ma foi, tant pis, je n'en prends plus.

Pour embellir Paris,
Que d'asphaltes nous eûmes!
Que d'actions je pris
Pour moi, pour mes amis.
Malgré ce grand concours
D'asphaltes, de bitumes,
Les hommes de nos jours
Se crotteront toujours!

TOUS.

Encore une blague! etc.

RUY-BLAS, lisant sur une deuxième blague.

Théâtre de la Renaissance... Vive dieu!

A mon joli Théâ-
Tre de la Renaissance,
Plus d'un acteur de dra-
Me se distinguera;
Car j'ai pris tous les au-
Teurs de ma connaissance,
Jusqu'au célèbre ro-
Mantiqu' Victor Hugo!

TOUS.

Encore une blague! etc.

Digitized by Google

L'ACTION, lisant sur une troisième blague.

Assurance contre l'infidélité des femmes mariées, rue du Cœur-Volant.

J'admire, mes amis,
Cette nouvelle agence,
Qui doit prendre à Paris
L'intérêt des maris.
Désormais, ils pourront,
Grâce à cette assurance,
Du plus sanglant affront,
Mettre à l'abri leur front.

TOUS.

Encore une blague ! etc.

CARAFON.

Ah ! mon dieu ! qu'est-ce que c'est que ça ? (Il lit sur une quatrième blague.) Le vélociposte ! voiture aérienne, transportant les voyageurs à vol d'oiseau.

Parcourant sans danger
Des chemins qu'on ignore,
Bientôt pour voyager,
Nous allons voltiger.
Les airs nous porteront ;
Mais on n' dit pas encore
Si ceux qui voyag'ront
S'ront les seuls qui vol'ront.

TOUS.

Encore une blague ! etc.

LE CHEF DES MINEURS, lisant sur une cinquième blague.

Les Singes du Cirque Olympique... Fameux !

Ces singes, voyez-les,
C'est au Cirque-Olympique
Qu'un babouin des plus laids
Jou' l'emploi des valets.
L'amoureux pudibond
Dans c'te pièce magnifique,
Pour amante, dit-on,
A fait choix d'un' guenon.

TOUS.

Encore une blagne ! etc.

CORNAC.

Qu'est-ce que c'est que ça ? (Lisant sur une sixième blaguet) Les Chiens du Mont Saint-Bernard ! Ah ! un instant, s'il vous plaît ; pas de mauvaise plaisanterie. (Il appelle lechien.) Ici, Lion !

(Le chien lui met ses pattes sur les épaules.)

Il a fait, pour sa part,
Mainte bonne recette ;
Notre Mont Saint-Bernard
Fut un vrai mont d'or, car
Un chien qui fait d' l'argent
N'est déjà pas si bête ;
Que d'acteurs de talent
N'en peuvent dire autant.

TOUS.

Encore une blague ! etc.

LE GÉNIE.

Eh ! c'est encore notre petit David ! écoutons-le.

DAVID.

Désormais, les enfants
Auront d' l'obéissance,
Et pour leurs bons parents
Seront reconnaissants.

Digitized by Google

Ils l'ont moins d'embarras,
Auront moins d' suffisance,
Et ne se croiront pas
Plus savants qu' leurs papas.

TOUS.

Encore une blague ! etc.

(Tonnerre et éclairs... Un nuage portant l'année 1839, descend. L'Année tient à la main une toute petite blague.)

LA VÉRITÉ.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

L'ANNÉE.

L'année 1839.

LA VERITÉ.

Que viens-tu faire ici?

L'ANNÉE.

Te chercher.

LA VÉRITÉ.

Suivras-tu mes conseils ?

L'ANNÉE.

Toujours.

LA VÉRITÉ.

Ah ! mon dieu ! qu'est-ce que tu portes ainsi ?

L'ANNÉE.

C'est le fameux monument de Molière.

LA VÉRITÉ.

Ah ! comme c'est pauvre ! comme c'est mesquin !

L'ANNÉE.

C'est tout ce qu'on a pu trouver de meilleur marché.

LA VÉRITÉ.

Comment, de meilleur marché !

A la gloire, au talent
De notre bon Molière,
Quoi ! la France, à présent,
Marchande un monument !
Plein d'admiration,
Chacun disait naguère
Que la souscription
Passerait un million !

TOUS.

Encore une blague ! etc.

LA VÉRITÉ, au Public.

Nos auteurs, inquiets,
Tremblaient de leur audace.
Moi, qui ne ments jamais,
J'ai prédit un succès.
Avec sévérité,
Ne faites pas, de grace,
Par contrariété,
Mentir la vérité !

D'un puits solitaire,
La vérité sort ;
Messieurs, pour lui plaire
Frappez tous, de plus fort en plus fort.

CHOEUR GÉNÉRAL.

D'un puits solitaire,
La vérité sort ;
Messieurs, pour lui plaire,
Frappez ! frappez fort !

FIN.

A. APPERT. Impr. passage du Caire, 54.

Digitized by Google